

« Nouvelles méthodes de lutte contre Varroa en AB »

Retour sur la journée technique apiculture bio PACA du 17 novembre 2015

Dans le cadre du développement des actions du réseau FNAB en matière d'apiculture, une série de journées techniques a été mise en place dans 4 régions françaises. Cet « automne de l'apiculture bio » s'est terminé en PACA le 17 novembre, avec une journée sur le thème des Nouvelles méthodes de lutte contre Varroa en AB.

Cette journée organisée par AGRIBIO 13 pour le réseau Bio de PACA, a rencontré un vif succès avec plus de 90 participants. La majorité étaient originaires de la région, mais il y avait également 17 apiculteurs issus de régions voisines (Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées notamment). Apiculteurs professionnels, mais aussi porteurs de projet d'installation, techniciens d'organismes apicoles, syndicats et autres structures ont pu se rencontrer, s'informer et débattre, avec comme fil conducteur, la gestion de Varroa, sujet crucial pour la filière apicole bio. Cette dernière était bien représentée avec plus de 30 apiculteurs certifiés AB (67 notifiés auprès de l'Agence bio en PACA fin 2014) et quelques porteurs de projet de conversion.

Rémi Veyrand (Agrificio13) a présenté un état des lieux de la filière apicole bio en PACA, suivi d'extraits des premiers résultats de l'enquête prix/récolte. Ugo Bondil (Apiculteur bio et formateur) s'est chargé d'introduire la problématique du varroa en apiculture biologique, ainsi que certaines méthodes alternatives comme la solution hydro-alcoolique de propolis, et mélanges d'huiles essentielles. D'autres professionnels sont intervenus et un débat s'est engagé sur les multiples moyens de lutte et méthodes bio-techniques (retrait de couvain, écartement des cadres, planchers grillagés, piégeage sur couvain mâle...). Pour étayer et arbitrer le débat, Alban Maisonnasse (technicien ADAPI) a fait état des résultats d'expérimentations menées par l'ADAPI sur différentes solutions innovantes de lutte contre Varroa (notamment acide oxalique MAQS, Hive Clean, Aluen Cap, ApilifeVar et Hopguard).

La journée a été ponctuée par un apéritif et repas bio, puis par une visite de rucher d'un apiculteur bio local qui a permis de faire une démonstration *in situ* d'une technique de dépistage des varroas phorétiques grâce au sucre glace, ainsi que du traitement à l'acide oxalique par dégouttement.

Bloquer la ponte pour gagner en efficacité lors des traitements à l'acide oxalique

Mais le temps fort de la journée était l'intervention d'Yves Goic (Apiculteur bio et membre du GPGR) sur la fameuse technique de blocage de ponte par encagement des reines avant traitement à l'acide oxalique.

Les varroas se réfugient dans les cellules operculées, notamment pour s'y reproduire. La méthode consiste donc à traiter en absence de couvain et de stade larvaire avancé, en encageant la reine durant 21 jours environ, puis en effectuant un traitement à l'acide oxalique (2 applications espacées de 6 jours maximum) pour éliminer les varroas phorétiques.

Pratiquée depuis 2008 par près de 30% des apiculteurs professionnels italiens possédant jusqu'à 1000 colonies, en conventionnel ou en Bio, cette méthode de lutte contre varroa, qui ne retenait guère l'attention des organismes de recherche jusqu'à présent, a été expérimentée par un groupe informel d'apiculteurs français constitué lors de l'AG 2014 du GPGR. Ainsi, en 2015, près de 3000 colonies sur 18 exploitations ont été traitées hors couvain, en plein saison, après blocage de ponte par encagement, avec des résultats très satisfaisants. La mise en cage est effectuée en général entre le 7 et le 21 juillet au moyen de cagettes Scalvini, modèle retenu car n'entraînant quasiment pas de perte de reines à la libération¹ notamment du fait que celles-ci peuvent continuer à pondre durant toute la période de captivité (amorces de cellules couvrant le fond de la cagette → la reine pond en continu, les abeilles nettoyant au fur et à mesure).



Encagement de reine au moyen de cagette de type Scalvini

Quelques clés pour optimiser l'opération :

- Compter 22 jours d'encagement (sécurité par rapport au couvain de mâle et au fait que les varroas tendent à se mettre à l'abri dans les cellules jusqu'à trois jours avant l'operculation).
- l'acide oxalique ne peut théoriquement être appliqué par dégouttement qu'une fois sur une même génération d'abeilles → préférer la sublimation
- Les reines peuvent être libérées avant le traitement. Mais elles se remettent en ponte immédiatement et le couvain ne doit pas avoir plus de 6 jours au moment du traitement, soit une libération au plus tôt à 18 jours, et un traitement flash à 22 jours, ou bien libération à 21 jours et traitement à 25 jours en présence de couvain de mâles.
- On peut effectuer d'autres traitements flash pour baisser la pression, notamment à l'encagement.
- La génération d'abeilles de la reprise de ponte est celle qui doit assurer l'élevage des abeilles d'hiver de qualité. La période optimale d'encagement se situe donc autour de fin Juin au Nord de la France et deuxième quinzaine de Juillet sur les côtes méridionales.
- La cage est insérée au centre d'un cadre, lui-même placé au centre de la colonie en tenant compte d'un déplacement éventuel de la grappe².

¹ - 3% de pertes de reines en moyenne (taux normal de pertes annuelles de reines, voire même plutôt faible)

² - Les italiens testent des cages polonaises de la longueur d'un cadre pour que la reine puisse suivre et ne soit pas laissée seule en dehors de la grappe. Ils encagent vers novembre et les colonies sont très dynamiques au printemps.

- Dépistage des varroas phorétiques au sucre glace pour évaluer le niveau d'infestation (une colonie sur 10).
- Avoir de préférence des reines marquées
- Prévoir un dispositif ou gabarit permettant de marquer les cadres aux dimensions de la cagette
- Se prémunir contre le pillage (calendrier ou protections renforcées)
- Avoir des reines en stock pour permettre un remérage facile si nécessaire

En conclusion, cette méthode, fort prometteuse, est encore en train de faire ses preuves. Elle n'est pas adaptée à toutes les situations (travail minutieux et gourmand en main d'œuvre) et peut même se révéler problématique en cas d'intoxication ou d'affaiblissement préalable des colonies. Des études complémentaires sont nécessaires pour affiner sa mise en œuvre avant de la présenter comme la solution la plus aboutie en bio pour lutter contre Varroa.



Gabarit permettant de marquer les rayons aux dimensions de la cagette

➔ **Compte-rendu complet disponible :**

http://www.bio-provence.org/IMG/pdf/CR_JT_api_bio_PACA_2015-1.pdf

Rédaction : Rémi VEYRAND (Agribio 13), avec la contribution de Vincent GIROD (ADAPRO LR) et de Yves GOÏC

Photos : Rémi VEYRAND (Agribio 13)

